

# **Liberté pour Güler Zere !**

Cette maquette .pdf est destinée à l'impression en A4, elle diffère sensiblement de la maquette de l'édition papier.

## 1. Qui est Güler Zere ?

Güler Zere est une prisonnière du DHKP-C (Parti-Front révolutionnaire de libération du peuple), d'origine kurde, âgée de 37 ans, capturée en 1995 lors d'une opération de ratissage de l'armée turque visant la guérilla du DHKP-C dans les montagnes du Dersim, condamnée par la Cour de sûreté de l'Etat (DGM) de Malatya à perpétuité en tant que membre du DHKP-C et détenue depuis 14 ans.

En 2008, après un transfert de la prison d'Elbistan à l'hôpital Balcali de l'Université de Cukurova à Adana, les médecins détectent une tumeur cancéreuse maligne se propageant dans sa bouche et sa tête. Elle subit alors deux opérations dont une ablation partielle du palais, remplacé par une prothèse. Cela dit, trop de temps passe entre le dépistage et les soins, une situation qui met en péril la vie de Güler Zere. Son incarcération constitue l'unique raison de cette perte de temps. Il y règne en effet une bureaucratie et des conditions de vie qui freinent gravement ses traitements.

L'état de santé de Güler Zere nécessite qu'elle soit maintenue dans un environnement stérile. La prison n'est certainement pas un endroit approprié. Qui plus est, Güler Zere n'a le droit qu'à 15 minutes de visite de sa famille par semaine, moyennant l'accord du procureur. Alors que les chances de survie lorsque l'on est atteint d'un cancer sont faibles dans des conditions normales, il n'est pas difficile d'imaginer combien elles sont minimes en prison. Quand on sait qu'en moyenne, en Turquie, deux détenus perdent la vie en prison chaque mois, on peut croire que la fin de Güler Zere sera la même que celle de ces détenus.

Laisser Güler Zere dans ces conditions signifierait la livrer à une mort certaine. Ses avocats, sa famille et ses amis appuyés par plusieurs dizaines d'ONG turques, demandent aux autorités sa mise en liberté conditionnelle afin qu'elle puisse bénéficier d'un traitement dans de meilleures conditions sanitaires, en application de la loi turque qui prévoit la libération conditionnelle des prisonniers gravement malades.



Pour toute correspondance avec Güler:

Güler Zere

Çukurova Üniversitesi Balcalı Araştırma Hastanesi Mahkum

Koşuşu/ADANA

Ve Karataş Hapishanesi/ADANA

Turquie

## **2. La campagne de solidarité en Turquie**

La campagne a commencé le 24 juin. A Istanbul, des familles de TAYAD se sont réunies devant le Palais de justice en ouvrant une banderole sur laquelle était inscrit: « L'isolement tue! Libérez Guler Zere! » et elles ont protestés devant le tribunal contre le fait que Zere n'a pas été libérée jusqu'à maintenant malgré le fait que sa maladie ne cesse d'empirer. A Antakya, TAYAD a organisé une action sur la Place Ulus. Il y avait une pancarte qui disait « Liberté pour Guler Zere » et ils ont brandi sa photo et scandé des slogans pour la libération des détenus politiques. Des dizaines de rassemblements de cette sorte ont eu lieu dans toute la Turquie, qui font parfois l'objet d'une répression sévère. Le 13 juillet, la police a attaqué les participants au sit-in organisé par TAYAD devant l'hôpital de Balcali à Adana, à coups de matraques et de gaz lacrymogènes. Parmi les manifestants maltraités, il y avait le père de Güler, Haydar Zere.

Les manifestations en soutien à Güler continuent de se produire quotidiennement se produisent un peu partout en Turquie. Un calicot en sa faveur a été déployé dans la tribune de l'Adana Demirspor, un club de foot populaire dont les supporters sont de culture antifasciste. Un autre calicot a été hissé au sommet de la tour Galata, à Istanbul.



La campagne en faveur de Güler Zere va bien au-delà de la gauche radicale. Des institutions aussi peu subversives que l'Ordre des médecins a, par exemple, appelé à la libération de Güler Zere.

La différence de traitement entre prisonniers fascistes et antifascistes devient un sujet sensible. Ainsi, alors que les prisonniers révolutionnaires meurent de maladie en prison, les militaires putschistes du réseau fasciste 'Ergenekon' accusés de vouloir renverser le gouvernement AKP ont récemment été libérés pour de simples maux de tête après seulement quelques semaines de détention.

### **3. Une lettre de Güler Zere**

En ce moment, quelque part dans la nuit, j'entends votre voix, une fois de plus.

Comme votre voix me parvient, je sais que vous entendez la mienne. Vos battements de cœur se mêlent aux miens. Et c'est un cœur immense qui naît sous mon flanc gauche.

Le cœur... comme il est plein notre cœur... Que n'avons-nous pas réussi à contenir dans nos cœurs.

Dans mon cœur, il y a tant de choses. Tout d'abord, le grand bien aimé, puis nos parfums d'œillets, ceux qui sont à mon chevet et dont l'odeur s'est mêlée à

celui des fleurs des montagnes, vous, les âmes qui me sont chères, tous ceux que j'aime, toutes les choses que j'ai laissées à moitié, tous ceux dont je ressens l'affection... A chaque fois que mon cœur se resserre, que mon corps se tord de douleur, je vous ressens au bout de mes doigts, vos yeux effleurent les miens, cette petite cellule se mêle à la multitude et une polyphonie vocale en jaillit. J'en demeure pétrifiée. Je réponds à chaque son par un sourire. De manière involontaire, spontanée. Et vous accueillez chaque râle qui s'arrache de mes entrailles avec vos yeux souriants. Que vous soyez à mon chevet, sur le pas de ma porte, à un pas de moi, dans la rue, dans n'importe quelle ville, que vous soyez assis devant l'Institut médicolegal ou ailleurs, je vous ressens. Votre chaleur, votre force et vos voix m'enlacent. C'est pour cela que je garde la tête haute à chaque fois que le mal me traque. C'est grâce à cela que je me prête à lui faire un croche-pied. Vous êtes avec moi, dès lors, qu'importe le reste ! Lorsqu'au détour d'un court chemin, vos yeux croisent les miens, mon cœur s'affole comme un moineau.

Oui, c'est de vous que je parle, mes cœurs braves aussi ardents que les canicules d'Adana aux yeux aussi étincelants que le reflet de la lune dans le fleuve Seyhan. Je vous aime. Vous ne campez pas devant ma porte, mais au beau milieu de mon cœur. Et puis il y a ceux qui attendent, assis, dans la ville de mon combat. Vous êtes là depuis des jours et qui sait le nombre de fois que je me suis étendue vers vous ? Je m'allonge et vous atteins en touchant votre espérance. Vous savez, cet état de sublimation où la voix de vos cœurs se mêle à la sueur de vos yeux. Je suis sans cesse avec vous. A tel point que c'est en me multipliant que je m'en retourne à ma cellule. Et à chaque fois, c'est avec votre force que je terrasse ma cellule. J'enlace vos mains de tout mon cœur de toutes mes forces. Et puis il y a ceux qui se trouvent dans les profondeurs tumultueuses de mon âme. Ceux qui inlassablement viennent à moi, la plume chargée de tendresse, de camaraderie, d'amitié. Eux, les coursiers de l'espoir. Ces camarades qui sont l'âme de mon âme. Comment exprimer la douleur engendrée par votre absence ? Vous me manquez tant. Je vous aime tant... Et puis, il y a tous nos amis dans ce combat. Vous, dont le cœur amical a toujours été à mes côtés. Vous n'avez cessé de faire ressentir votre présence. En joignant votre voix à la mienne, vous m'avez empli de ce sentiment particulièrement réconfortant que procure la présence d'un ami dans le combat. Je vous envoie un sourire amical empli d'amour et de lutte... Saluts à vous tous.

Quoique je dise ou que je fasse, cela sera insuffisant, incomplet, je le sais. Le mieux est donc que je prenne congé de vous ici même. Mais je garde les yeux plantés dans les profondeurs de vos yeux afin que vous voyiez la profondeur de l'amour que je vous porte. En finissant ma lettre, je veux le redire : je vous aime, je vous aime tant !

Güler Zere, 1<sup>er</sup> septembre 2009, Hôpital de Balcali, Adana



#### **4. La situation actuelle de Güler Zere**

Güler Zere agonise dans une chambre pour détenus à l'hôpital universitaire de Cukurova (Adana). Les médecins spécialistes du département d'oncologie et d'ophtalmologie de l'hôpital universitaire où Güler Zere est soignée ont établi deux rapports médicaux. Ces rapports ont été demandés par le procureur général de la République d'Elbistan (la ville où se situe la prison de Güler) en vertu d'un article de la loi relative à l'exécution des peines qui prévoit que si l'exécution de la peine de la prison constitue un danger précis pour la vie du détenu, un sursis à l'exécution de la peine est prévu jusqu'à la guérison du détenu.

Le premier rapport établi par l'Université souligne qu'il est impossible de soigner Güler Zere dans les conditions de la prison et le deuxième rapport précise que les soins prodigués à Güler dans les institutions médicales réservées aux détenus sont inefficaces. Les conclusions convergentes des deux rapports établissent donc clairement que Güler Zere risque sa vie et qu'un sursis à l'exécution de sa peine est nécessaire.

Le parquet d'Elbistan a envoyé ces rapports à la troisième section spéciale de l'Institut médico-légal d'Istanbul en se basant sur une circulaire du Ministère de la Justice qui concerne le sursis à l'exécution de la peine de prison pour cause de maladie. Selon cette circulaire: « En cas de contradiction dans les rapports établis par l'Institut de Médecine Légale ou dans les rapports confirmés par la Médecine Légale et établis par les conseils de santé des hôpitaux concernés ou si le contenu des rapports n'est pas suffisant pour

constituer une décision, il est nécessaire de demander un rapport au Conseil Général de la Institut médico-légal ». Grâce à cette circulaire, le Ministère de la Justice assure son contrôle sur les opinions des professeurs et des maîtres de conférences de la Faculté de médecine spécialisés, par le biais de ses fonctionnaires de l'Institut médico-légal. Après un voyage de 14 heures, Güler Zere a dû comparaître fin août devant le Conseil de l'Institut médico-légal, lequel a effectué un examen de 5 minutes. La conclusion de cet examen sommaire stipule « qu'un sursis à l'exécution de la peine n'est pas nécessaire ». L'examen de l'Institut médico-légal n'a rien de scientifique. Les médecins spécialistes de cet Institut contrôlent les rapports de leurs professeurs et de leurs maîtres de conférences. Il y a plusieurs exemples qui démontrent que la Médecine Légale n'est pas impartiale et équitable, et qu'elle a souvent commis des 'erreurs' scientifiques et judiciaires pour aller dans le sens des décisions politiques du pouvoir.

Dès le matin du 25 août, 600 personnes s'étaient rassemblées devant l'Institut Médico-Légal d'Istanbul. Parmi elles, des avocats, membres d'ONG, amis et parents de Güler Zere. Ils étaient présents pour entendre la décision de sa libération. Les avocats de la prisonnière ainsi que des médecins spécialistes du département d'oncologie de l'hôpital universitaire ont pris part au rassemblement. La mobilisation a duré jusqu'à 17h. Mais aucun avis n'a été rendu, sous prétexte qu'aucune décision définitive ne peut être prise avant que ne soient comblées les carences dans le rapport rendu par l'Université de Cukurova. Le 18 septembre, des manifestants défilent en linceul dans la rue Istiklal située entre Taksim et Beyoglu pour symboliser le martyr de Güler Zere... 59 jours venaient de passer depuis que le 3e Conseil spécial de l'Institut médico-légal avait émis un avis négatif.



## 5. La solidarité en Belgique

Le 17 juillet, le Comité des libertés a collecté à Bruxelles des signatures pour réclamer la libération de Güler Zere auprès des autorités turques. Il a appelé ensuite à un rassemblement chaque vendredi, devant les institutions européennes. Une délégation de notre Secours Rouge a chaque fois été présente.



La nuit du 30 septembre, « Libérez Güler Zere » a été bombé sur la banque turque Türkiye Cumhuriyeti Ziraat Bankası, à Bruxelles.





## 6. Le DHKP-C, l'organisation de Güler Zere

Le Parti-Front de libération du peuple révolutionnaire (DHKP-C) est une organisation communiste révolutionnaire active sur tous les terrains des luttes populaires (luttes ouvrières, mouvements des femmes et des jeunes, droits des minorités nationales, etc.). Il est l'héritier d'un courant dont les principaux représentants furent le TIP (1961 - Parti Ouvrier de Turquie), le THKP-C (1970-1972, Parti-Front de libération populaire de Turquie), et Devrimci Sol (1978-1994, Gauche révolutionnaire). Cette longue histoire a été coupée par deux coups d'État militaires (en 1971 et en 1980).

Le DHKP-C a une branche armée qui a compté jusqu'à 5.000 combattants, souvent entraînés dans les camps libanais des organisations de gauche de la résistance palestinienne. Elle n'a attaqué que les forces répressives et les oligarques en Turquie. Elle n'a jamais mené d'action hors de Turquie. Le 1<sup>er</sup> novembre 1991, le procès de 1.243 membres du mouvement s'est soldé par 582 acquittements, 66 non-lieu, 553 peines de prison à temps, 41 réclusion à perpétuité, et une condamnation à mort (non exécuté).

Le 20 octobre 2000, le DHKP-C a lancé un mouvement de grève de la faim contre le projet de transfert des prisonniers politiques vers des prisons d'isolement, la détention à l'isolement dans des cellules individuelles exposant les prisonniers à la torture.

Le 19 décembre 2000, 20 prisons-dortoirs sont prises d'assaut par les militaires. 3.000 prisonniers politiques ont résistés : 28 périront criblés de balles, torturés, asphyxiés par les gaz lacrymogène ou brûlés. Cette résistance s'achève le 22 janvier 2007 et aboutit à une solution négociée avec le ministère de la justice sous forme de circulaire permettant aux détenus isolés de se rencontrer par groupe de dix à raison de 10 heures par semaine. Mais durant ces sept années de résistance passive, pas moins de 122 militants (dont plus de 100 membres du DHKP-C perdent la vie), et les autorités turques n'appliquent que très partiellement l'accord négocié.

En 2002, Le DHKP-C est placée sur la liste officielle des organisations terroristes des USA et de l'Union européenne. Le 26 Septembre 1999, trois militants du DHKP-C sont interpellés en Belgique dans une base clandestine. Huit autres militants ont été arrêtés par la suite et notamment les animateurs membres du Bureau d'Information du DHKC situé à Bruxelles. Ils sont poursuivis en vertu de la nouvelle loi "antiterroriste". Après de nombreux épisodes juridiques (appels, cassation), un nouveau procès est en cours. Au printemps 2004, une opération conjointe des polices turque, belge, allemande, néerlandaise et italienne, aboutit à l'arrestation d'une quarantaine de personnes, suspectées de cinq actions armées réalisées en Turquie en 2003.

Le dirigeant historique du DHKP-C fut Dursun Karatas. Evadé d'une prison turque en 1980, il a été arrêté en France en 1994 et libéré l'année suivante. Dursun Karatas est décédé d'un cancer aux Pays-Bas le 11 août 2008 à l'âge de 55 ans, après 38 ans de résistance dont 9 années passées en prison et 19 en clandestinité. Ses funérailles à Istanbul ont été suivies par 15.000 personnes dans une ville en état de siège. La foule scandait « Dursun Karatas est immortel ! », « Oligarchie, tremble, le DHKP-C arrive ! »...



Les funérailles de Dursun Karatas